

Enfin, un article décapant sur l'écologie : la gentille planète a tué 22 espèces d'homme, une seule à survécu à Gaïa la tueuse

écrit par Christine Tasin | 7 juillet 2020



Quel bonheur que de lire sous la plume [Yves Roucaute](#) sur *Atlantico* cette diatribe brillante contre Gaïa la tueuse et pour l'homme !

A savourer, il n'y a rien à jeter. Que du bon sens, que des références historiques indéniables. Oui, Yves Roucaute a mille fois raison :

- nous avons affaire à une idéologie obscurantiste sans précédent

- nous avons affaire à des idolâtres qui nous renvoient aux âges sombres de l'histoire de l'humanité : rupture avec le progrès, recul en arrière dans l'histoire de l'humanité à cause d'écolos usant d'une pensée magico-religieuse...

-le peuple est manipulé par des idéologues comme à l'époque du stalinisme

-les salauds c'est la terre, la planète... qui tue, rend malade, fait souffrir, fait disparaître les hommes, pas le contraire !

-les écologistes archaïques mentent et affabulent pour obtenir le pouvoir

-Si on continue à laisser les écologistes archaïques imposer leur vision du monde, alors, faute de croissance pour financer les nouvelles technologies, la France est condamnée non seulement à ne pas trouver de solutions aux problèmes environnementaux et sociaux mais aussi à devenir une province arriérée des États-Unis, de la Chine, du Japon et de tous ces pays qui avancent dans le sens du progrès et qui, eux, se préparent à mettre en œuvre des solutions appropriées.

LÂCHES, CYNIQUES ET/OU AVEUGLES

Cet esprit de Munich qui affaiblit la démocratie face à une illusion d'efficacité écologique

Atlantico.fr : Les nouveaux maires EELV élus dans les grandes villes comme à Bordeaux et à Lyon ont déjà eu des prises de positions plutôt radicales au nom de la planète

(vers une interdiction de la voiture à Bordeaux, suspension du projet de LGV entre Lyon et Turin) dans une indifférence quasi générale. Comment expliquer l'absence de réaction ?

Yves Roucaute : Votre question appelle une réponse un peu longue, je le crains. Je n'ai pas écrit « *L'homo creator face à une planète impitoyable* », c'est-à-dire l'humanité face à une planète impitoyable, sous-titré « *7 millions d'années contre l'idolâtrie de la nature* », sans raisons majeures. La défaite du camp du progrès face aux écologistes archaïques était prévisible et ce qui suit tout autant. Le refus de la voiture individuelle ou des lignes de chemin de fer qui permettraient pourtant de limiter la pollution ne sont que des épiphénomènes. Avec leur idolâtrie de la planète, leur volonté d'en finir avec l'individualisme prétendument « *bourgeois* » et leur refus de la croissance, nous avons affaire à une idéologie obscurantiste sans précédent qui séduit, faute d'opposants éclairés.

Car, à l'exception de quelques-uns, le personnel politique républicain est dépourvu de charpente culturelle pour répondre aux ennemis du progrès. Comme la plupart des journalistes, il ne lit même plus. Et il n'est plus même capable de voir les signaux d'alerte pourtant clairement perceptibles dans une jeunesse déprimée par les écologistes, condamnée à la mauvaise conscience et « *dégouttée* » de l'avenir pour reprendre un mot du nouveau maire de Bordeaux qui s'en réjouit.

.

La première réaction du nouveau maire de Lyon après les élections nous montre pourtant la signification de cette prétendue « *rupture écologiste* ». C'est une rupture avec le progrès et un terrible recul en arrière dans l'histoire de l'humanité. Il a proclamé en anglais « *Make the Planet great again* ». En anglais évidemment, car il doit penser que cela fait plus sérieux pour vendre des fantasmes. Ce qui peut se

traduire par « *faire la planète merveilleuse ou grande à nouveau* ».

Pour ces prétendus écologistes emportés par une pensée magico-religieuse vieille de plusieurs centaines de milliers d'années, la planète est un être. Elle doit être protégée contre les méfaits de l'humanité qui la menace par ses interventions. Tout ce qui advient contre l'humanité, des intempéries aux changements climatiques serait de la faute des humains. On a même vu les nouveaux chamanes à petits pieds, les Nicolas Hulot et Yannick Jadot, prétendre que le covid-19 serait une vengeance d'une prétendue déesse Gaïa-La-Terre. A les en croire, virus, bactéries, cancers n'attaqueraient pas les humains si l'humanité n'attaquait pas eux-mêmes le prétendu écosystème. L'humanité serait responsable de ses malheurs. La planète la punirait. Les esprits de la forêt amazonienne se vengeraient (*rire*). Il faudrait pour retrouver l'harmonie perdue, une rupture écologique.

Le caractère païen invraisemblablement niais de ce que l'on ose appeler une pensée ne trouve pourtant pas de réponse. Face à cette défaite de la pensée, au lieu d'une bataille idéologique, on trouve une pensée défaite. Le Président Macron lui-même n'a rien trouvé à redire. Plus encore, il admet lui aussi que l'humanité serait coupable de crime contre la planète, d'« *écocide* ». Et il remercie de cet éclairage ces gens plein de bonne volonté, manipulés par des idéologues comme à la belle époque du stalinisme, qui ont pondu au nom d'une « *convention citoyenne* » abracadabrantissime, un rapport grotesque. Si j'en juge par la première sortie du nouveau Premier ministre qui reprend à son compte ce simulacre, je crains que celui-ci ne soit pas plus capable de résister aux appels des esprits de la forêt. (*rires*). Le pays des Lumières est-il devenu le pays des « gobe-mouches », comme disait l'auteur comique grec Aristophane qui se moquait, à Athènes, de ses compatriotes

prêts à gober les propositions les plus ridicules des démagogues ?

De mon côté, je ne m'y résous pas. Les faits sont sans appel. Je le prouve dans mon livre : *retrouver l'harmonie perdue ? Il n'y en a jamais eu. Il n'y a jamais eu de prétendu « écocide » mais des holocaustes humains produits par la planète*. Les humains apparaissent il y a 7 millions d'années environ. 4 millions d'années plus tard, ils ne sont que 100 000 survivants. Puis, de cette période d'il y a 3,2 millions d'années au début du néolithique, il y a 12 000 ans, il reste seulement 500 000 survivants. En 7 millions d'années 500 000 survivants seulement ! Les autres ? Tués par la fumeuse Gaïa-La-Planète-bienheureuse. Il ne reste rien des individus du type *Shelanthropus* apparu au Tchad, auquel appartenait Tournai, le plus ancien de nos ancêtres connus, il y a 7 millions d'années. Rien des *Orrorin Tugensis* du Kenya, d'il y a 5,9 millions d'années. Rien des *Ardipithecus ramidus* du Kenya et d'Éthiopie, d'il y a 5,8 millions d'années. Rien des *Kenyanthropus tchadensis*, ces « hommes à face plate » du Sahel tchadien, disparus il y a 3,5 millions d'années. Rien des Australopithèques, d'il y a 4,2 millions d'années. Rien des trois espèces de Paranthropes. Et le genre Homo ? Il en existait 23 espèces, une seule a survécu, la nôtre. La gentille nature a détruit toutes les autres.

.

Et comment a survécu la nôtre ? En attaquant cette planète disharmonieuse mieux que les autres, en dominant, domestiquant, assujettissant, en créant des outils, des armes, des habitats. Un combat quasi biblique (*rires*) car dominer la planète et non la vénérer n'est-ce pas ce qu'aurait dit Dieu aux humains dans la Bible que vénèrent juifs, chrétiens et musulmans ? N'est-ce pas ce que

disaient les Marx et les Jaurès dont les héritiers sont passés d'une ode à la créativité humaine à la génuflexion devant les mottes de terre ? Un combat que je raconte dans mon livre. *Une Odyssée terrible pour enfin trouver une terre moins inhospitalière.*

.

Il en fallait de la volonté de piller et transformer la nature pour survivre face aux tremblements de terre, aux éruptions volcaniques, aux tsunamis. Ainsi, de quoi a péri le célèbre Selam, mort il y a 3,3 millions d'année, un bébé de trois ans ? D'une inondation. Gaïa la planète trouvait sans doute avec Nicolas Hulot qu'il polluait l'atmosphère. Le pire ? Les glaciations. 17 en 2,3 millions d'années. Imaginez ce que pouvait être la vie humaine quand les glaces arrivaient. Quand Gaïa-la-Merveilleuse gelait le sol et détruisait des tribus humaines entières qui crevaient de froid et de faim. Les réchauffements étaient aussi nombreux, car les forces qui jouent sur le climat de la planète sont titanesques et ce n'est pas un aérosol qui empêche les explosions nucléaires du soleil, les changements de l'angle de l'orbite et de l'axe de rotation terrestre, les bouleversements de l'atmosphère elle-même qui n'a jamais réussi en 4,5 milliards d'années à équilibrer les effets de serre du dioxyde de carbone et du méthane, au point où le premier réchauffement monstrueux climatique eut lieu dès la naissance de la terre et où il y eut au moins trois épisodes de terre entièrement gelés.

.

Ces écologistes archaïques mentent et affabulent pour

obtenir du pouvoir. Ainsi, ils croient que la disparition des éléments mous du corps, foi, intestins, cœur, cerveau, durant le paléolithique pouvaient permettre de faire croire aux gogos qu'avant la transformation de la planète, les maladies ne touchaient pas les humains. Ah, le bon vieux temps où l'on se régalaient auprès des virus et des bactéries sympa. Leur principe ? « Pas vu, pas pris ».

.

Les faits. **Les cancers existent depuis au moins 1,95 million d'années**, comme le montrent le site de Malapa, en Afrique du sud ou celui de Swartkrans, daté de 1,7 million d'années, avec des cancers des os. Le nombre de cancers prouvés au paléolithique supérieur est important, le site de Lazaret montre même l'existence d'un cancer du cerveau.

Les virus et bactéries n'ont pas attendu l'industrialisation. Sur le site de Kocabas, un crâne daté de 510 000 ans montre un individu atteint par la tuberculose. Or, la tuberculose, est une bactérie naturelle, *Mycobacterium tuberculosis*. Il existait des infections mycobactériennes non tuberculeuses, et le bacille de la lèpre, vieux de 20 millions d'années, a touché les humains dès le paléolithique moyen en Afrique de l'Est, et sans doute bien avant. L'ensemble des maladies produites par les tréponèmes, comme la syphilis ou la pinta, sont apparues il y a 1,5 millions d'années. La coqueluche (bacille *Bordetella pertussis*) ? Il y a 2 millions d'années. Les humains sont infectés « *naturellement* » par leurs contacts avec les animaux porteurs, tel le virus T-lymphotropique qui peut causer la leucémie, présent dès le paléolithique en Afrique de l'Est.

Aurais-je la cruauté de rappeler que plus près de nous, la typhoïde, les cancers du foie, de la rate, de la prostate, la malaria, les maladies cardiovasculaires sévissaient en Égypte antique il y a 3500 ans, comme le prouvent les momies

? Ou bien pour ne pas fâcher nos cancrs, devrais-je oublier les épidémies, comme la fameuse « peste antonine », en vérité une variole, avec 10 millions de morts sur 64 millions dans l'empire romain entre 165 et 190 après J.-C. ? Une vengeance de Gaïa qui aurait trouvé insupportable les deux roues tirées par des mulets pollueurs ?

.

Alors pourquoi l'absence de réaction ? L'ignorance appuyée sur la démagogie. Ce qui conduit à l'incapacité de concevoir une vraie écologie, celle qui est fondée sur la défense de l' « *oikos* », qui veut dire non pas « *planète* » comme le croient ces écologistes qui sont aussi fâchés avec le grec, mais « *maison* ». Et chez les grecs la maison n'a jamais été un produit naturel mais une construction artificielle fabriquée à partir de matériaux arrachés à la nature, des bois, des peaux d'animaux, des os... pour se préserver de la nature, des intempéries aux animaux sauvages.

La vraie écologie est celle du progrès qui libère la créativité humaine pour qu'elle produise des artifices qui lui permettent de survivre et de mieux vivre.

▪

▪

2. Quels sont les dangers cette absence de réaction laisse-t-elle craindre pour notre démocratie, voire pour le pays ?

Yves Roucaute : Le défi est gigantesque et l'aveuglement des politiques préoccupant. Si on continue à laisser les écologistes archaïques imposer leur vision du monde, alors, faute de croissance pour financer les nouvelles technologies, la France est condamnée non seulement à ne pas

trouver de solutions aux problèmes environnementaux et sociaux mais aussi à devenir une province arriérée des États-Unis, de la Chine, du Japon et de tous ces pays qui avancent dans le sens du progrès et qui, eux, se préparent à mettre en œuvre des solutions appropriées.

La dynamique de l'écologie positive c'est croissance, d'où financement des innovations, d'où solutions aux problèmes, d'où croissance qui permet plus d'innovations, d'où de nouvelles solutions... Une dynamique créatrice qui conduit, grâce aux brevets, à des emplois, grâce aux innovations, à un meilleur bien être général pour tous, une amélioration du corps humain avec la traque des maladies, y compris des 600 maladies génétiques offertes par Dame nature, et à des solutions environnementales durables. Avec, la cerise sur ce gâteau, une plus grande influence de la France.

La dynamique de l'écologie punitive c'est la décroissance, donc moins de moyens pour les technologies, donc moins d'emplois, donc moins de bien-être, donc plus de dépendance envers les pays innovants. Donc aussi plus de cerveaux français qui vont partir dans les pays où l'idolâtrie est limitée à quelques politiques et universitaires en mal de reconnaissance.

Un exemple : le fameux CO₂. La solution des archaïques est de s'attaquer à la liberté individuelle de circuler en voiture, d'imposer le voiturage et le transport collectifs, de formater nos vies pour traquer et punir ceux qui dérogent à leurs milliers de règlements « écologistes ».

La solution de l'écologie que je défends, est de financer les nouvelles technologies, par exemple les nanotechnologies qui ont déjà permis d'inventer des solutions d'avenir. Et, au lieu d'attaquer la liberté et de tenter de vivre sur la

mauvaise conscience produite, de financer la liberté de recherche.

Ainsi a-t-on découvert la feuille artificielle qui piège le CO_2 à l'institut de nanotechnologie de Waterloo et à l'université d'Etat de Californie. Cette feuille artificielle imite les vraies feuilles avec ses particules d'oxyde de cuivre construites pour rejeter de l'oxygène et du méthanol. Mieux encore, l'UFC de Floride a réussi à transformer le gaz à effet de serre en air pur et énergie en couvrant la paroi d'un piège à CO_2 de LED imitant la longueur d'onde bleue du soleil, agissant comme un photo réacteur. Ils brisent la molécule de dioxyde de carbone. On a réussi à transformer le CO_2 en éthanol par procédé catalytique avec des nanoparticules de cuivre dans des nano aiguilles de graphènes... et j'en passe sur ces découvertes financées par toujours plus de croissance, de la NASA qui fabrique du carburant à partir du CO_2 , de la lumière du soleil et d'oxyde métallique jusqu'à l'Institut Max Planck qui utilise des enzymes pour une nouvelle voie de fixation du carbone... Et j'en passe aussi sur les découvertes au MIT, avec une jonction des biotechnologies et des nanotechnologies, pour stimuler l'absorption d'énergie lumineuse des plantes grâce aux nanotubes en carbone. En France même nos créatifs, malheureusement contraints souvent de partir aux Usa faute de financements, ne sont pas de reste comme ceux de Jussieu du laboratoire moléculaire qui mériterait un soutien massif.

Mais aller faire boire un âne qui n'a pas soif... Contre les vendeurs d'apocalypse, j'ai écrit l'an dernier *Le Bel Avenir de l'Humanité* pour éclairer sur les avancées prodigieuses des technologies, les biotechnologies, les nanotechnologies, de l'intelligence artificielle. Calmann-Lévy a relancé pour moi la collection célèbre de Raymond Aron, la liberté de l'esprit, et à publier ce livre avec un ouvrage d'Hannah

Arendt et un de Raymond Aron. J'y démontre pourquoi le progrès est la clef du développement social, de la justice sociale, de la libération des femmes. Mais rien n'a changé dans la politique gouvernementale. Sans doute aussi parce que j'ai démontré que l'étatisme n'avait pas d'avenir...

Nous sommes trop souvent gouvernés par des borgnes dans une classe d'aveugles.

.

Doit-on s'attendre à de nouvelles mesures liberticides de la part des maires EELV ?

Yves Roucaute : Bien entendu. Leur idolâtrie les conduit logiquement à des mesures coercitives car ils développent une vision schizophrène du monde, retrouvant celle que je décris dans mon dernier livre s'agissant des populations du paléolithique et des dernières tribus nomades.

Ils prétendent qu'en arrêtant la croissance et la domination de la nature, nous vivrons en harmonie avec la planète. Mais, évidemment, l'histoire des 7 millions d'années de vie de l'humanité comme celle des dernières populations nomades que j'ai étudiées démontrent que cela ne se peut pas. Quand bien même nous arrêterions par folie la recherche de la croissance, il y aura encore des tsunamis, des tremblements de terre, des tornades, des petites et grandes glaciations, des réchauffements, des animaux féroces, des virus, des bactéries. Donc, il va falloir idolâtrer une planète qui va continuer à produire ses effets létaux. Et, à chaque fois que des malheurs vont arriver, il faudra se culpabiliser de ce qui arrive et punir les humains pour ce qui leur arrive.

Ainsi, le but de ces écologistes magico-religieux est, comme l'était celui des chamanes, d'imposer que l'on aime ce qui nous frappe, de nous contraindre à briser le miroir de nos

œuvres en les maudissant, et, à l'horizon, de mettre en œuvre des sacrifices humains. Et comme nous sommes contraints, ne serait-ce que pour survivre, de développer les sciences et les techniques, ils sont conduits à toujours plus de punition, toujours plus de sacrifices. D'où, derrière leur apparente bonhomie, quasi stalinienne, leur haine féroce des riches, des bourgeois, des intellectuels, des scientifiques, des technologies, du progrès...

Contre cette schizophrénie, le camp du progrès doit célébrer et favoriser la puissance créatrice des individus dans leurs œuvres, développer la fraternité par la diffusion universelle des bienfaits des innovations, et, au lieu de coasser « *Green, green green, la planète d'abord, la planète d'accord* », chanter l'air de la liberté qui est celle de la véritable écologie : « *l'humanité d'abord, l'humanité d'accord* ».

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3590895/cet-esprit-de-munich-qui-affaiblit-la-democratie-face-a-une-illusion-d-efficacite-ecologique-ecologiste-bordeaux-parking-gauche-eelv-lyon-yves-roucaute>

(1) Yves Roucaute est philosophe, épistémologue et logicien. Professeur des universités, agrégé de philosophie et de sciences politiques, docteur d'État en science politique, docteur en philosophie (épistémologie), conférencier pour de grands groupes sur les nouvelles technologies et les relations internationales, il a été conseiller dans 4 cabinets ministériels, Président du conseil scientifique l'Institut National des Hautes Etudes et de Sécurité, Directeur national de France Télévision et journaliste.

Il combat pour les droits de l'Homme. Emprisonné à Cuba pour son soutien aux opposants, engagé auprès du Commandant Massoud, seul intellectuel au monde invité avec Alain Madelin à Kaboul par

l'Alliance du Nord pour fêter la victoire contre les Talibans, condamné par le Vietnam pour sa défense des bonzes.

Auteur de nombreux ouvrages dont « Le Bel Avenir de l'Humanité » (Calmann-Lévy), « Éloge du monde de vie à la française » (Contemporary Bookstore), « La Puissance de la Liberté » (PUF), « La Puissance d'Humanité » (de Guilbert), « La République contre la démocratie » (Plon), les Démagogues (Plon).